



Clio. Femmes, Genre, Histoire

10 | 1999

Femmes travesties : un "mauvais" genre

Christine Bard, *Les Garçonnes. Modes et fantasmes des Années folles*, Paris, Flammarion, 1998, 159 p.

Carolyn J. DEAN



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/clio/270>

ISSN : 1777-5299

Éditeur

Belin

Édition imprimée

Date de publication : 1 novembre 1999

ISBN : 2-85816-483-5

ISSN : 1252-7017

Référence électronique

Carolyn J. DEAN, « Christine Bard, *Les Garçonnes. Modes et fantasmes des Années folles*, Paris, Flammarion, 1998, 159 p. », *Clio. Histoire, femmes et sociétés* [En ligne], 10 | 1999, mis en ligne le 20 mars 2003, consulté le 30 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/clio/270>

Ce document a été généré automatiquement le 30 avril 2019.

Tous droits réservés

Christine Bard, Les Garçonnes. Modes et fantasmes des Années folles, Paris, Flammarion, 1998, 159 p.

Carolyn J. DEAN

- 1 Christine Bard, avec *Les Garçonnes*, propose un fougueux antidote à la remarquable capacité du patriarcat à convertir la rébellion féminine en un reflet de son propre désir ou anxiété. Dans une analyse extrêmement précise de la garçonne, l'auteur montre combien cette figure est essentiellement une métaphore de la dissolution des mœurs. La garçonne rejette la féminité traditionnelle, s'attirant la colère de ceux qu'inquiète la dépopulation. Son corps échappe aux bornes érigées par les conventions sociales et sa sexualité fluide symbolise volontiers d'autres fluidités : mélange racial, cosmopolitisme, mixité sociale. De plus, elle « cristallise les perceptions contradictoires d'une identité féminine en pleine évolution » (p. 91). Christine Bard insiste sur les multiples facettes de la garçonne et souligne la dimension positive que revêt cette figure, en particulier aux yeux des lesbiennes. Son développement sur l'homosexualité féminine constitue la partie la plus importante du livre et apporte une précieuse contribution à l'histoire du lesbianisme dans la France moderne champ de recherche encore presque en friche. Ce développement est si nuancé qu'il tranche quelque peu avec la lecture plus pessimiste de l'image de la garçonne comme fantasme masculin que l'on trouve dans le reste de l'ouvrage. Comment réconcilier les récentes et subtiles analyses sur les origines patriarcales de la garçonne (et la prééminence du style sur le fond, du consumérisme sur la politique) avec son importance pour les lesbiennes ? C'est la question, fondamentale, que soulève Christine Bard sans y répondre chose impossible dans les limites de ce petit livre.